

Humour : une surprise peu commune...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **27 (1999)**

Heft 107

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HUMOUR

Une surprise peu commune...

Ce même Jules, devait se rendre à l'inspection militaire, alors qu'une de ses vaches allait vêler.

Le soir de cette inspection, Jules n'arriva pas et sa Julienne dut soigner le bétail, elle qui heureusement savait bien traire les vaches. Et celle qui devait vêler, n'avait pas encore été délivrée. Au cours de la soirée Julienne inquiète alla souvent voir à l'étable l'état de la vache qu'elle avait richement entouré de paille en attendant l'événement. Vers les 10,30 h. du soir, Julienne dit à son grand fils de 12 ans :

- Julien, va vère par tyiè n'in dè Torine, mè chu tan mafite !

Le garçon revient en disant :

- Krèyo ke le momin va arouvâ, Torine "pyatê" ke li di le dzounê. Vé rè vère du na vouërba !

A 11 heures il va à nouveau faire une ronde et sa mère l'entend revenir rapidement :

- L'y a otyè dè novi ?

- Vouê dou drôlo mê chimbyê...

- Kemin chin ?

- La vatse la vilâ. Lé yu le vi din la râye, ma lè vuthu in chudâ !

Etonnée Julienne se rend à l'étable et trouve le veau. Elle le prend par une jambe, celle de derrière assure-t-elle et le sortant de son cocon de paille le gifle vigoureusement à la grande surprise de son fils qui l'avait suivi...

- Inke por tè choulon. Damâdzo ke ti pã le vi, po ke pouécho alã trantchilamin dremi.

Le "veau" réveillé sévèrement n'était autre que Jules, qui malgré sa cuite se souciait quand même de sa vache. En arrivant il s'était rendu à l'étable et peu solide sur ses jambes, s'approcha de la bête après avoir déposé son barda sur le banc. S'appuyant contre elle pour sentir son état, celle-ci se déplaça brusquement, et privé de son appui, Jules s'étendit de tout son long derrière la vache, sur le lit de paille qui le reçut plus doucement que sa femme ! Et c'est là que Julien avait trouvé le "veau" qui inquiétait le jeune garçon !

